



**AVANT, LA FORÊT.**

## D'ABORD, DES QUESTIONS...

Où vit-on et comment ? Ville ou campagne ? Centre ou périphérie ? Logement collectif ou individuel ?

Qu'est-ce que l'habitat raconte de nos sociétés, de nos cultures, de nos classes sociales ?

A l'échelle d'un continent, l'Europe, ou d'un pays, dans quels modèles nos urbanités se retrouvent-elles ?

Qu'est-ce qui diffère, les oppose ou les rassemble ?

### **Que racontent-elles de notre histoire et de notre évolution ?**

Ces questions sont le point de départ de notre réflexion.

Pour creuser la thématique de l'habitat, nous avons voulu interroger une de ses formes caractéristiques de notre société contemporaine : les **espaces dits « pavillonnaires »**.

Au cours des dernières années, nos projets artistiques nous ont amené.e.s à découvrir plus quotidiennement ces zones aux frontières entre villes et campagnes. En les arpentant, nous avons effleuré leurs fonctionnements, les routes qui les dessinent, les bruits qui les traversent, les gens qui les habitent.

C'est dans ces mondes-là que nous voulons aujourd'hui écrire ***Avant, la forêt***.

Cette création se construit comme un projet *in situ*, **un protocole destiné à un territoire et à ses habitant.e.s**.

C'est de cette rencontre et de la complicité qui en naîtra que nous nourrirons artistiquement notre recherche et créerons, en chaque lieu, **une œuvre qui lui est propre avec le quartier et les gens qui l'habitent comme sujets, acteurs et témoins** de la parole et du propos portés.

## ENSUITE, LA RECHERCHE

Les zones pavillonnaires ouvrent un large panel de questions, autant sociologiques, que politiques, urbanistiques, culturelles ou sociétales. Nous avons décidé de concentrer notre recherche autour des réflexions suivantes :

### *Nature et pavillons - avant / dedans / après*

Depuis les années 90, l'Europe connaît une expansion des zones pavillonnaires ou lotissements : des habitats individuels souvent construits en périphérie de villes sur des terrains agricoles ou à l'endroit d'anciennes forêts.

Les premiers arrivants ont vu la nature autour d'eux se transformer, les forêts et les champs devenir chantier puis maison nouvelle.

Aujourd'hui ces regroupements d'habitations permettent d'éviter l'essor de l'habitat individuel dans nos campagnes et donc la préservation de nos « espaces naturels », de nos paysages. Cependant, l'impact écologique de ces constructions est largement questionné et critiqué.

Comment se lance un chantier pavillonnaire ? Où, pourquoi et comment ? A quoi ressembleront ces zones dans quelques décennies ou quelques siècles ?

### *Du rêve à la réalité*

Au cœur des lotissements, on croise peu de locataires, principalement des propriétaires. Des maisons jumelles avec jardin, entourées de murs ou de clôtures végétalisées à des prix abordables. Comme un rêve d'enfant avec des couleurs vives et une garantie de sérénité – une maison rose, un jardin vert, un portail gris pour se protéger et protéger sa famille.

Mais d'où ce rêve vient-il ? A quelles réalités renvoie-t-il et de quelles manières s'est-il vraiment matérialisé ? Est-ce le résultat d'une recherche personnelle d'accomplissement ? Est-ce une réponse à une injonction sociale ? Est-ce une nouvelle norme, une aspiration, une nouvelle conduite ?

### *Des quartiers solitaires ?*

On observe une architecture spécifique à ces espaces. Mi-privés, mi-publics. Au cours des trente dernières années, l'urbanisme s'y est métamorphosé.

Les lieux de rassemblement, parcs, squares, petits commerces de proximité ont progressivement disparus, les trottoirs se sont réduits au profit d'un agencement permettant une circulation automobile quasi-exclusive.

Comment fait-on alors pour se croiser, pour faire communauté quand, dans l'espace qui nous entoure, rien ne semble nous y inviter ? Derrière les murs du chez soi, qui sont-ils ces voisins.ne.s ? Que partageons-nous avec eux ?

### *Quotidien et science-fiction*

Au fil de nos pérégrinations en zones pavillonnaires, plusieurs rencontres ont fait émerger en nous les prémices d'un spectacle aux allures d'une *uchronie*.

Un habitant d'un lotissement du Sud de la France nous a raconté avoir découvert des fossiles dans les fondations de la maison de son voisin. Quelques heures plus tard, au crépuscule, nous tombions face à une harde de sangliers égarés.

Alors on s'imagine ...

Si la forêt et les champs revenaient, s'ils remontaient du sol pour venir se mélanger à nos maisons, routes et à nos voitures ? Que se passerait-il ? Quels impacts aurait cette transformation sur nos vies ?

**C'est ce dernier volet qui constitue la ligne directrice de notre projet de création. Les autres axes de recherche viendront lui donner corps.**



## ENFIN, LA CREATION...

### IDÉE

Nous imaginons *Avant, la forêt* comme une déambulation en zone pavillonnaire.

Le principe est toujours le même mais chaque représentation est unique, écrite pour et avec un quartier. Le public, réparti en petit groupe est invité à évoluer au cœur du lotissement. Le contexte fictionnel dans lequel il est entraîné lui est donné :

« *Nous sommes à l'aube d'une uchronie. Aucune marque n'est encore visible, seulement une rumeur, comme si quelque chose dans l'air avait changé. On la chuchote dans tout le quartier : les paysages du passé refont surface...* ».

Cette hypothèse, le retour des temps primaires au cœur du lotissement, est le point de départ du récit. Nous allons par la suite alterner entre des temps de déambulation dans le quartier et des temps fixes sous forme de rencontres avec les habitant.e.s en leurs domiciles.

Tout au long du spectacle, la rumeur posée en préambule viendra colorer d'une poésie aux allures de science-fiction leurs témoignages et les déplacements du public. La fiction est le réel se rejoindront pour détourner le regard que l'on porte sur ces habitats et franchir la porte du privé pour découvrir ce qui se cache derrière les murs.



## PROTOCOLE DE CRÉATION

*Avant, la forêt* est pensé par et pour les habitant.e.s du quartier dans lequel la création s'inscrit. Il.elle.s sont donc le cœur du projet, de son écriture jusqu'à l'œuvre et son rendu.

Chaque territoire d'implantation donnera lieu à la création d'une nouvelle forme d'*Avant, la forêt*. Une forme unique, s'articulant autour des mêmes questions mais y portant le propos singulier du quartier. Cette forme pourra se clôturer par une série de représentations *in situ*.

Pour mener cela à bien, nous imaginons un protocole de travail structuré en quatre étapes.

### 1- Se rencontrer

Chaque projet commencera par un temps de rencontre avec les partenaires et les habitant.e.s du territoire. Ce temps permettra à la compagnie de se présenter et d'expliquer la démarche d'*Avant, la forêt*. A l'issue de ce temps, le groupe de participant.e.s sera composé et un calendrier d'intervention mis en place.

### 2 - Collecter pour écrire

Notre première étape d'écriture consistera en un collectage de paroles. En allant à la rencontre des habitant.e.s, nous interrogerons leurs rapports à l'habitat et aux quartiers dans lesquels ils vivent. Nous aborderons avec chacun.e les différentes thématiques que nous voulons faire résonner avec leurs lieux de vie : la nature / le rêve / le rapport à l'autre. Nous inviterons les volontaires à plusieurs types de rencontre – promenade dans le quartier, repas partagé, etc. – et mettrons en place une série d'outils pour les accompagner dans la prise de parole – interviews individuels ou en petits groupes, exercices corporels, improvisations, etc.

Après chaque collectage, une autrice viendra étudier la matière récoltée. Il s'agira, pour elle, de lui donner une consistance dramatique. L'écriture cherchera à faire cohabiter la légende du retour des temps primitifs et la parole des habitant.e.s : la légende comme valeur universelle pour raconter le retour de temps anciens dans notre urbanité et le récit des habitant.e.s comme empreintes intimes inscrivant le propos au cœur du quartier. Dans un jeu de parasitage des frontières entre réel et fiction, nous essaierons de provoquer le doute au sein du public, de révéler une sensation d'étrangeté où les limites du vrai ne sont plus clairement discernables.

### 3 - Mettre en scène ...

L'enjeu de ce projet est d'ensuite engager les habitant.e.s à participer à la création en un temps limité.

### ... le corps

Au cours de plusieurs ateliers, nous travaillerons à l'acquisition des bases techniques nécessaires pour défendre un verbe à la fois intime et poétique face à un public. Nous chercherons à délivrer une parole simple, sincère qui glisse très légèrement vers la fiction. Les habitant.e.s joueront leur propre rôle, ils seront les témoins d'un monde au début de sa transformation.

Chaque temps de travail permettra aux participant.e.s de créer, petit à petit, leur rapport aux espaces et au récit. Au cours de temps de laboratoires, sous la direction de la metteuse en scène, il s'agira de travailler autour de trois grands axes : les images, la prise de parole et le rapport au public

*Comment créer un découpage photographique d'un lieu ? Qu'est ce qui s'en dégage ? Comment se racontent, à travers l'occupation d'un quartier, les usages et habitudes qu'en ont ses habitant.e.s ? Comment prendre la parole et réussir à créer un rapport simple et intime avec le public ? Comment inviter les spectateur.rice.s à porter le regard sur les espaces qui font sens pour notre récit ?*

### ...dans l'espace

L'enjeu de cette déambulation est d'interroger notre rapport à l'intime et au public, dans un espace qui vacille entre ces deux mondes. Puisque la zone pavillonnaire n'est pas destinée au rassemblement, il nous faudra inventer comment faire groupe, société en ces lieux mais aussi trouver où se raconte l'intime et comment l'appriivoiser. Nous proposons une forme qui invite le public à pousser le portail du privé pour se rencontrer dedans, dans l'espace de du *chez soi*. Ainsi, il découvrira les fictions des habitant.e.s depuis le pas de leurs portes ou parfois même dans leurs salons.

Avec *Avant, la forêt*, nous voulons observer et conserver le réel des intérieurs, des murs et du bitume. Nous ne voulons pas transformer ces espaces mais simplement les agencer, les réorganiser légèrement afin que des détails puissent devenir visibles et donner de nouveaux angles de compréhension au récit qu'ils viennent servir – *Comment des nains de jardin disséminés dans une cour peuvent-ils être regroupés devant un portail face au public, formant ainsi une étrange armée ?*

Nous voulons jouer des allers-retours entre ordinaire et extraordinaire, réel et fictionnel pour provoquer ce sentiment d'inquiétante étrangeté.

### 4 - Jouer pour un public

Chaque projet se conclura par une ou plusieurs représentations, d'une version nécessairement inédite d'*Avant, la forêt*.







## MISE EN PRATIQUE

***Avant, la forêt* est un protocole de création**, qui vient s'implanter sur un territoire dans lequel il s'inscrit et à partir duquel il se construit. Il nécessite quatre phases d'intervention auprès d'un public convoqué, les habitant.e.s du territoire : la rencontre / le collectage / la mise en jeu / la ou les représentation(s).

**Le projet est porté par Anna Liabeuf, metteuse en scène.** Elle traverse l'expérience de la création, depuis sa naissance jusqu'à sa mise en forme finale. Elle est garante de la dramaturgie globale du spectacle. Une autrice intervient après la phase de collectage, pour mettre en mots et en récit la matière récoltée.

En fonction du format du projet, d'autres membres de la compagnie Toiles Cirées viennent accompagner de leurs compétences Anna (comédienne, assistante à la mise en scène, créatrice sonore, etc.).

La mise en œuvre de la création peut donc se développer sur des temporalités variées, allant de quelques semaines à une année entière.

La logistique du projet doit se définir en lien avec les partenaires et les participant.e.s pour être le plus cohérent et le plus adapté aux réalités du territoire où il s'implante.





## CONTACT

**Artistique – Anna Liabeuf**

06 18 18 22 95 // annaliabeuf@yahoo.fr

**Production - Charles Bodin**

06 87 31 55 68 // administration@lestoilescirees.fr

**Site :** <http://lestoilescirees.fr/>

**FB :** @LesToilesCirees

## REFERENCES

Page 1 : *Serris, Marne la Vallée*, Jürgen Nefzger

Page 4 : Série *Steamside day*, Pierre Huyghe

Page 5 : *Untitled*, Gregory Crewdson

Page 7 : *Untitled*, Gregory Crewdson

Page 8 : *Serris, Marne la Vallée*, Jürgen Nefzger

Page 9 : *Montevrain, Marne la Vallée*, Jürgen Nefzger



**LES TOILES CIREES**

1 bis rue Mansart 34140 Bouzigues

Siret : 791 532 641 00036

Licences : 2-1095817 / 3-1095818

[www.lestoilescirees.fr](http://www.lestoilescirees.fr)